Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 114 (2000)

Heft: 2

Artikel: Jacob Spon (1647-1685), un médecin humaniste lyonnais et sa parentèle suisse

Autor: Francou, Michel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-745680

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

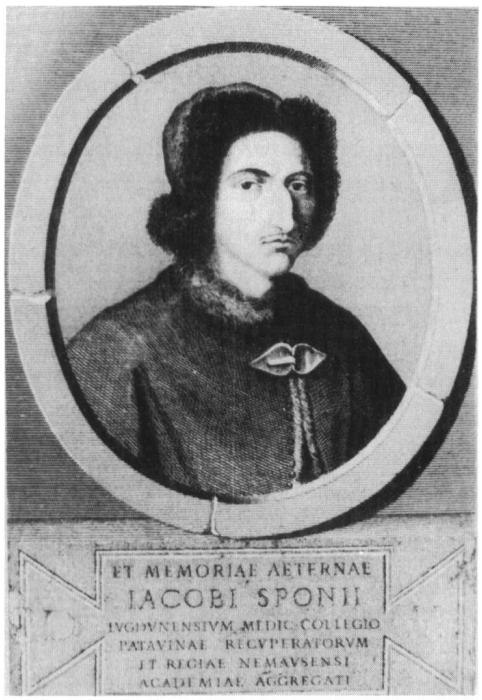
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jacob SPON (1647–1685), un médecin humaniste lyonnais et sa parentèle suisse

MICHEL FRANCOU



Ill. 1: Jacob Spon, gravure, dans *Recherche des antiquités et curiosités de la ville de Lyon* par Jacob Spon, n^lle^ édition par Léon Rénier et J.-B. Monfalcon, Lyon, 1858.

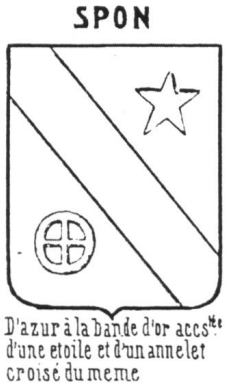
Jacob SPON (ill. 1) naquit à Lyon le 13 janvier 1647, dans une famille protestante de commerçants, d'origine allemande, dont les armes étaient: d'azur à la bande accompagnée en chef d'une étoile et en pointe d'un annelet croisé le tout d'or (RIETSTAP-STEYERT) (ill. 2). Il fut baptisé le 27 du même mois au temple de Saint-Romain de Couzon (Couzon-au-Mont d'Or), seul lieu autorisé au culte réformé, à cette époque (ill. 3) (Archives municipales, R.P. n° 719, fol. 501).

Il était fils du médecin lyonnais Charles Spon et de Marie Seignoret.

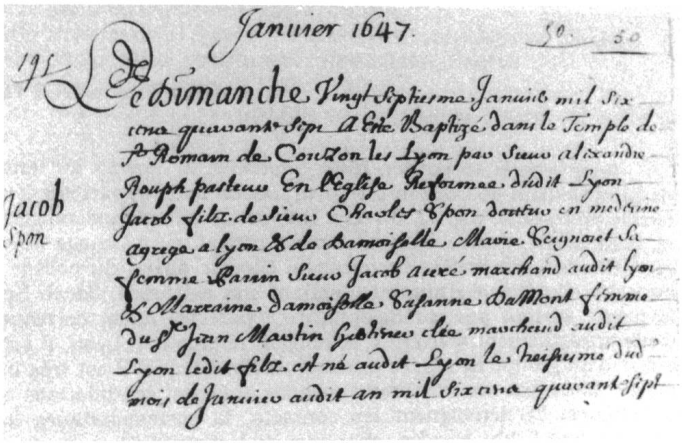
Après un séjour à Strasbourg, où il se lia avec Charles Patin, fils du célèbre Guy, ami de son père, latiniste féru de numismatique, il étudia la médecine à Paris sous la houlette de Guy Patin, et passa son doctorat à Montpellier, à l'âge de vingt ans. A la fin de l'année 1668, il fut agrégé au Collège de Médecine de Lyon.

Dès lors, il partagea son temps entre l'exercice de son art, les voyages (Allemagne, Hollande, Italie, Grèce et Turquie) et la publication de nombreux ouvrages de médecine, d'archéologie, de numismatique et d'histoire. La bibliographie de J. Spon comporte vingt titres, dont une *Histoire de la Ville et de l'Etat de Genève depuis les premiers siècles de la fondation de la ville jusqu'à présent, tirée fidèlement des manuscrits*», Lyon 1680 (ill. 4).

Mais c'est l'archéologie qui procura la plus grande célébrité à J. Spon: *Recherche des Antiquités et Curiosités de la Ville de Lyon* (1673), *Miscellanea Eruditæ Antiquitatis* (1679 et 1685).



Ill. 2



Ill. 3

Ill. 4

Jacob Spon ne se maria pas. Il entretint des relations avec les savants de toute l'Europe, quelle que fût leur confession. Il fut en contact avec le Père Menestrier et le Père de Colonia. Mais il fut très intégré dans le milieu protestant lyonnais dont il fut le lettré et l'érudit le plus marquant.

La Révocation de l'Edit de Nantes (18 octobre 1685) exclut les calvinistes de l'exercice de la médecine qui était la seule source de revenu pour J. Spon. Il partit alors pour la Suisse, avec son ami l'apothicaire Dufour, sans doute pour gagner Zurich dont son père avait la bourgeoisie. En route, ils perdirent leurs bagages et leurs papiers. Il arriva malade et sans ressources à Vevey, où il entra à l'hôpital et mourut le 25 décembre 1685. Ainsi disparaissait, à 38 ans, ce médecin lyonnais érudit et amateur d'antiquités. On ignore ce que devint sa collection de manuscrits, de médailles et d'antiques.

Le premier aïeul connu de Jacob est Mathieu Spon, originaire d'Ulm, dans le Wurtemberg, venu à Genève où il épousa en 1546 Pernette Lullin-Pollier (Lullin: de gueules au château d'argent ajouré d'une porte hersée, accompagné en pointe d'un croissant de même. – STEYERT, BAUD, J.B.G. GALIFFE) (ill. 5). Fixé à Lyon en 1551, il eut deux enfants, Mathieu II et Anne:

– Mathieu II, bourgeois de Lyon et de Zurich, eut onze enfants de son mariage avec Claudine Bernard, fille de Nicolas Bernard, seigneur de Marbé (de gueules à la bande d'or chargée de 3 étoiles d'azur et accompagnée en chef d'un cornet d'or lié de pourpre (ill. 6), et avec Françoise Bullion (d'or au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or. – CHAIX) (ill. 7). Originaires de Mâcon, comme les Bernard, les Bullion étaient l'une des principales familles calvinistes de cette ville.

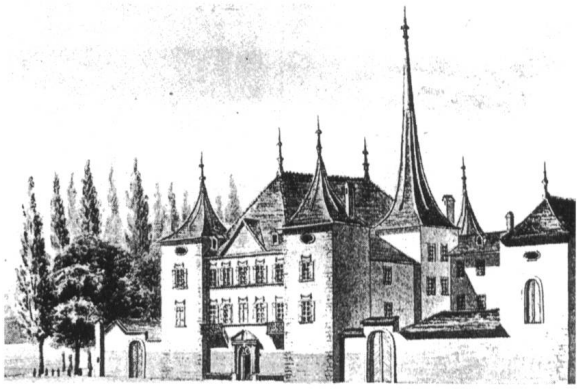
– Anne Spon épousa Vincent Clée, originaire de Wurtzbourg, en Franconie, bourgeois de Zurich, marchand à Lyon (Clée: de gueules à la bande d'argent chargée de 3 trèfles de sable posés dans le sens de la bande, celle-ci accompagnée de 2 étoiles d'or, 1 en chef et 1 en pointe. – POIDEBARD) (ill. 8). Sans postérité, Anne institua ses héritiers, par testament daté de 1662, sa nièce Françoise Spon et son mari Jean-Martin Hertner, banquier et marchand à Lyon, à condition de prendre son nom et ses armes. Jean-Martin prit alors le nom de Hertner-Clée.

Des onze enfants de Mathieu II, la plupart s'allièrent à des familles protestantes de négociants, de banquiers, de financiers et de médecins:

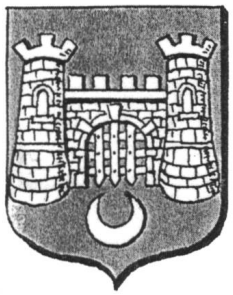
– Françoise Spon épousa Jean-Martin Hertner (Hertner-Clée en 1662), originaire de Zurich, marchand et banquier à Lyon; leur unique fille Anne Hertner-Clée, née le 6 octobre 1621, épousa en 1644 David Couvreur (ou Couvreu: parti de gueules et d'azur au pélican d'or brochant et posé sur un mont de 3 coupeaux d'argent. – RIETSTAP) (ill. 9), marchand et banquier à Lyon; leur fils, Jean-Martin Couvreur, sera l'héritier du château de l'Aile à Vevey (ill. ci-dessous).

– Anne, née en 1607, épousa Josias Marion.

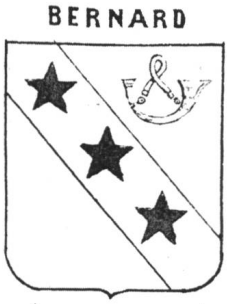
– Marie, née en 1608, épousa en 1631 Jacob Acéré, marchand et banquier protestant issu d'une famille de l'Ile-de-France portant: de gueules à la fasce d'argent chargée de 3 étoiles



Vevey, château de l'Aile. Etat avant les transformations du XIXe siècle. Dessiné par François Ulrich, 1840. (Coll.part.)

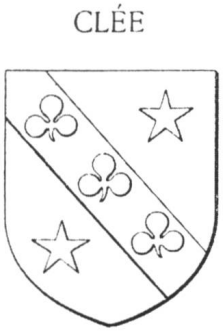


Ill. 5



Ill. 6

Ill. 7

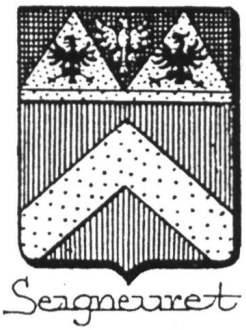


Ill. 8

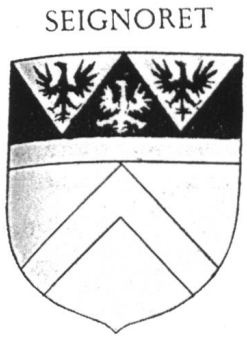
Ill. 9

Ill. 10

Ill. 11



Ill. 12



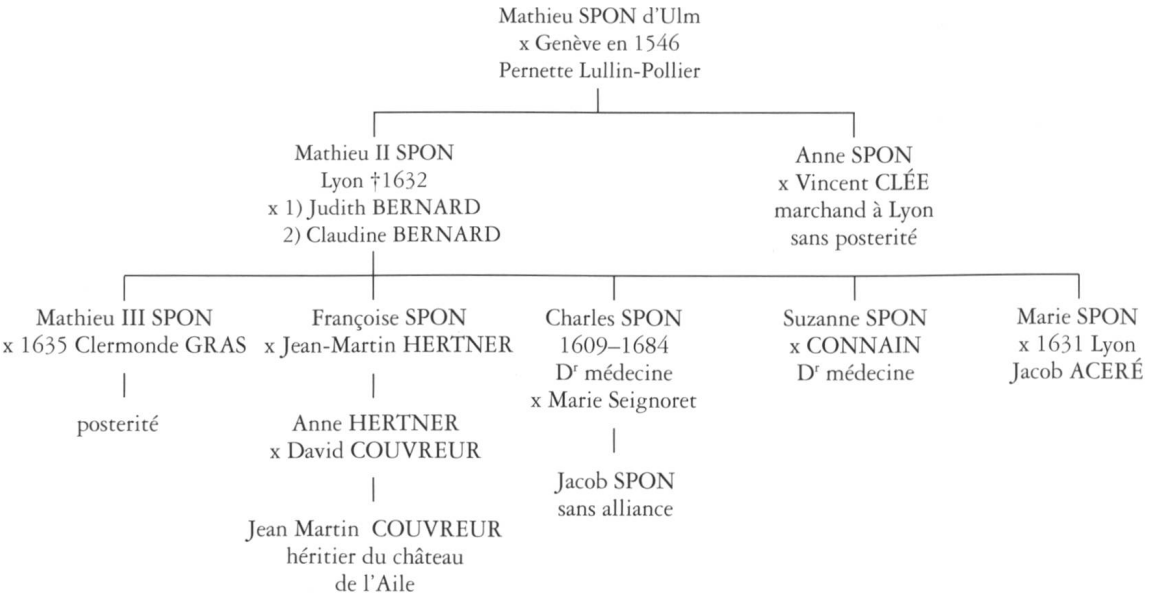
Ill. 13

d'azur, accompagnée en chef d'un soleil d'or et en pointe d'un croissant d'argent. (STEYERT) (ill. 10).

– Suzanne épousa le médecin protestant Connain (Congnain parfois), sieur de Gauville, fils d'Adrian Connain, aussi docteur en médecine à Lyon (d'argent à 3 mouchetures d'hermine de sable. – TRICOU, STEYERT) (ill. 11). Son fils Louis mourra à Vevey en 1712.

– Mathieu III Spon, né en 1598, épousa en 1631 Clermonde Gras fille de Henri Gras, docteur en médecine, agrégé à Lyon, conseiller et médecin du roi, né à Lausanne, de confession réformée.

– Charles Spon (Lyon 1609–1684) fit des études classiques à Ulm, puis étudia la médecine à Paris et à Montpellier où il connut le célèbre Guy Patin avec qui il restera en correspondance. Docteur en médecine, agrégé en 1635 au collège de Lyon, médecin du roi en 1645, il refusa au nom de ses convictions religieuses le décanat du collège des médecins



qui nécessitait une conversion au catholicisme. Il fut l'auteur de plusieurs ouvrages dont une Pharmacopée de Lyon. En 1653, il épousa Marie Seignoret dont il eut quatorze enfants (de 1644 à 1665). Marie était (probablement) fille du médecin protestant lyonnais Jean Seignoret, issu d'une famille dauphinoise portant: de gueules au chevron d'or, au chef de sable soutenu d'or et chargé d'une aigle du même posée entre deux emmanchés aussi d'or, chargés chacun d'une aigle de sable (RIVOIRE DE LA BATIE) (ill.12).

Bien que décédé à Lyon le 21 février 1684, Charles Spon fut compris au nombre des «religionnaires fugitifs» lors de la Révocation de l'Edit de Nantes; ses biens furent saisis et vendus. Marie Seignoret, veuve depuis peu, se retira à Vevey où elle testa en 1701.

Encore que l'ordre ait été donné, à Lyon, de ménager les marchands étrangers (l'intendant d'Herbigny dit que les Suisses ne furent pas inquiétés), beaucoup de familles protestantes partirent pour la Suisse, l'Allemagne ou la Hollande.

Jacob Spon a grandement illustré sa ville natale. Une rue de Lyon porte son nom (2e arr.). Bien que de souche allemande et helvétique, on voit qu'il eut aussi des racines lyonnaises, dauphinoises et bressanes.

Adresse de l'auteur: Dr med. Michel FRANCOU
F–69660 Collonges-au-Mont d'Or

Sources

BAUD John, *Armorial du Chablais*, Slatkine Reprint, Genève, 1993.

BISSEGGER Paul, *Le Moyen-Age Romantique au Pays de Vaud*, Lausanne, 1985.

CHAIX Pierre H., *Histoire de la Bresse Protestante au XVIIe siècle*, Imprimeries de Bourg, 1977.

CLAVIERE Raoul de, *L'Assemblée de la Sénéchaussée du Beaujolais en 1789*, Badin-Amant, Lyon, 1935.

GENNERAT Roland, *Histoire des protestants à Lyon*, Ed. Au jet d'Encre, Lyon, 1994.

GUTTON Jean-Pierre, *Les Lyonnais dans l'Histoire*, Ed. Privat, Lyon, 1985.

REVEREND du MESNILL Edmond, *Armorial de l'Ain*, réimpression, Ed. Du Palais-Royal, Paris, 1973.

RIETSTAP J.B., *Armorial Général*, rééd. Heraldry Today 1972.

ROLLAND Etienne, MOSSIERE Jean-Claude, *Jacob SPON un humaniste lyonnais au XVIIe siècle*, Diff. De Boccard, Paris, 1993.

RONDOT Natalis, «Les protestants à Lyon depuis la promulgation de l'Edit de Nantes jusqu'à sa révocation (1598-1685)», dans *Revue du Lyonnais*, t. IX, 1890.

STEYERT André, *Armorial de Lyonnais, Forez et Beaujolais*, Ed. René Georges Réimpression 1998

TRICOU Jean, *Armorial et Répertoire Lyonnais*, G. Saffroy, Paris, 1968.